



UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

M'HUMILIER

LA DOMINATION DE MIKEY

MICHAEL BENT

M'humilier :
La domination de Mikey

M'humilier

par

Michael Bent

Première publication en 2025
Copyright © AB Discovery
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être
reproduite, stockée dans un système de recherche,
transmise sous quelque forme que ce soit, par
quelque moyen que ce soit, électronique,
mécanique, photocopie, enregistrement ou autre,
sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et
de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou
décédée, ou avec des événements réels est une
coïncidence.

M'humilier :
La domination de Mikey

Titre : Humilier moi

Auteur : Michael Bent

Rédactrice en chef : Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

www.abdiscovery.com.au

CE LIVRE et tous les titres AB Discovery sont
désormais également disponibles en livre audio.

M'humilier :
La domination de Mikey

Contenu

Chapitre un : Déménager	5
Chapitre deux : La honte du matin	10
Chapitre trois : Le premier jour	13
Chapitre quatre : Le placard exposé	16
Chapitre cinq : Pas d'échappatoire	19
Chapitre six : La règle du salon	22
Chapitre sept : L'éveil sexuel	26
Chapitre huit : Chantage bébé	29
Chapitre neuf : Chez soi et sans défense	32
Chapitre dix : Maman sait ce qu'il y a de mieux	35
Chapitre onze : Exposition publique	38
Chapitre douze : Le contrôle de Nora s'approfondit	41
Chapitre treize : Soumission complète	45
Chapitre quatorze : Le déclin des études supérieures	48
Chapitre quinze : Point de rupture	51
Chapitre seize : Remise des diplômes et tante	54
Chapitre dix-sept : Une vie de bébé bien remplie	57
Chapitre dix-huit : Pas de secrets	60
Chapitre dix-neuf : Utilisation finale	63
Chapitre vingt : Épilogue – Bébé pour toujours	66

Chapitre un : Déménager

Mikey se tenait sur le trottoir devant la maison où il allait désormais vivre. Âgé de seulement 18 ans, Mikey avait été contraint de quitter son espace de sécurité chez sa mère pour s'installer dans un autre État afin de poursuivre ses études et de trouver un emploi à temps partiel. C'était comme ce que vivent tous les autres jeunes quittant leur foyer, à quelques exceptions près.

Mikey portait une culotte, mais ce n'était pas le plus gros problème.

Mikey fait toujours pipi au lit. Toutes les nuits. Les couches trempées. Sans exception.

Sa mère ne l'avait jamais poussé à se sécher la nuit, et il ne le faisait donc jamais. Il utilisait encore une tétine la nuit, et pour être honnête, souvent avant et après le coucher. L'idée de dormir sans tétine était tout simplement *impensable*.

Parmi ses affaires personnelles se trouvaient des objets absents de la plupart des bagages des autres garçons de 18 ans. Il avait son ours en peluche, son compagnon de tous les instants pour dormir. Il avait aussi un soutien-gorge offert pour ses 18 ans et une robe, mais pas une robe de grande fille... une robe de bébé. Et puis, bien sûr, il y avait les couches. Il avait porté des couches lavables à épingle toute sa vie, et sa mère lui en avait récemment acheté des jetables pour l'aider à se préparer à cette nouvelle étape de sa vie.

« Qu'est-ce qui va m'arriver ? » murmura Mikey. « Je ne suis pas prêt pour ça ! »

Il frappa à la porte d'entrée et attendit en silence, conscient d'avoir légèrement mouillé sa culotte. Ce n'était pas nouveau. L'année dernière, alors qu'il portait des couches en permanence, sauf à l'école, il portait des culottes le reste du temps et avait remarqué qu'elles étaient presque toujours un peu humides, et parfois même beaucoup plus. Il perdait le contrôle de sa vessie, et il le savait, mais il avait du mal à croire que c'était grave, malgré la gêne d'avoir à

M'humilier :

La domination de Mikey

emporter des culottes de rechange dans son cartable et d'en avoir besoin presque tous les jours.

La porte s'ouvrit et une femme d'âge moyen, grande et solidement bâtie, se tenait là, sans sourire.

« Oui, que veux-tu ? » demanda-t-elle d'un ton bourru.

« Je suis Mikey... euh Michael Owens », répondit-il docilement.

« Oh, d'accord », lui répondit-elle. « Tu ferais mieux d'entrer alors. »

Mikey entra, portant ses deux grandes valises, luttant pour les déplacer dans le couloir.

« C'est ta chambre », annonça-t-elle en entrant. « Ta mère m'a dit que tu faisais encore pipi au lit. »

Les yeux de Mikey s'ouvrirent brusquement sous le choc.

« Elle te l'a dit ? »

« Oui, elle a dû le faire, parce que je lui ai demandé s'il y aurait des problèmes, et je n'arrive pas à croire que j'ai maintenant un pipi au lit pathétique à la maison. Tu devrais avoir honte de faire pipi au lit comme ça ! Ta mère voulait probablement te faire sortir de la maison parce qu'elle avait honte que tu sois un bébé comme ça ! Qu'as-tu à dire pour ta défense ? »

« Euh... Je ne sais pas, Mme Jordan », balbutia-t-il. « Je porte des couches pour... »

Mme Jordan éclata de rire, mais c'était un rire cruel.

« Tu portes toujours des couches comme un bébé ? Ça va encore mieux. Denise et Kelly vont adorer ! »

« Qui sont-ils ? » demanda Mikey.

« Ta mère ne te l'a pas dit, petit pisseur ? » ricana-t-elle. « Ce sont mes deux filles et elles ont arrêté de porter des couches à deux ans - pas comme toi ! Maintenant, assieds-toi sur ton lit. »

Mikey s'assit sur le lit et au moment où ses fesses touchèrent les couvertures, il entendit le bruit d'un protège-matelas en plastique qui craquait.

M'humilier : *La domination de Mikey*

« Je n'allais pas risquer mon bon matelas pour un imbécile comme toi », m'a-t-elle expliqué. « Je l'ai eu d'une amie dont le fils de 8 ans a enfin arrêté de faire pipi au lit. Et le matelas est pas mal taché de pipi, mais tu ne mérites pas un matelas propre. Mon amie était gênée, mais quand je lui ai dit que j'en avais besoin pour une fille de 18 ans, elle a ri. »

Mikey rougit vivement.

« Et tu *devrais* te mettre au rouge. Tous mes amis savent que tu fais pipi au lit, et mes filles et leurs amies aussi. Maintenant, débarrasse-toi de tes affaires et organise-toi. »

Elle quitta brusquement la pièce et Mikey s'assit sur le lit craquelé, choqué et embarrassé par l'agression verbale qu'il avait reçue.

Tout le monde sait que je fais pipi au lit ? se dit-il. Et tout le monde sait que je porte des couches au lit aussi ? Comment vais-je survivre ici ? C'est vraiment un mauvais départ !

Mikey déballa ses vêtements, mais pour garder une certaine dignité, il laissa sa culotte, son soutien-gorge, sa robe et ses couches jetables dans une valise et la cacha sous le lit. Il mit cependant sa tétine dans sa bouche pendant qu'il posait son ours en peluche sur le lit. Sa petite collection de poupées lui manquait déjà et il ne put s'empêcher de pleurer un peu en suçant sa tétine. Puis il sentit la chaleur et commença à mouiller encore plus sa culotte.

Merde ! se dit-il. Pas maintenant ! Pas encore !

Son pantalon avait une tache humide assez importante sur le devant et sa culotte était trempée.

C'est la pire fois que j'ai été mouillé !

Il retira rapidement son pantalon et sa culotte mouillés, trouva une culotte propre et se rhabilla avant de mettre ses affaires mouillées dans un sac sous le lit, où il espérait qu'elles sécheraient.

Après avoir rangé ses affaires, il décida de partir explorer les environs de son futur domicile. L'université était à quelques minutes en bus, et il y jetteait un œil le lendemain pour se préparer à sa

M'humilier :

La domination de Mikey

première expérience loin de chez lui. Jusqu'à présent, l'expérience n'avait pas été très positive.

Lorsqu'il revint quelques heures plus tard, c'était le milieu de l'après-midi, et en franchissant la porte, il vit deux jeunes femmes – de magnifiques jeunes femmes.

« Michael », annonça Mme Jordan. « Voici mes deux filles, Denise et Kelly. »

« Alors, c'est toi qui vas rester ici ? » ricana le plus âgé. « Je n'arrive pas à croire que quelqu'un fasse encore ça ! »

« Je porte des couches pour ça », marmonna Mikey, regrettant instantanément ce qu'il avait dit.

« Des couches ! » cria l'autre fille, Kelly. « Tu portes encore des couches, bordel ? »

Et les deux filles se mirent à rire bruyamment tandis que leur mère les regardait et souriait.

« J'ai hâte de voir ça ! » s'exclama Denise. « Ça va être dingue ! Maman, tu sais vraiment comment les choisir ! C'est encore plus bizarre que Ben ! »

« Ben était mon ancien pensionnaire, Michael », expliqua Mme Jordan avant que Mikey ne puisse poser la question. « Il a dû partir à l'improviste. »

« Parce qu'on a découvert qu'il portait une culotte ! » rigola Kelly. « Et on l'a découvert, et il n'a pas supporté les moqueries ! »

Merde ! se dit Mikey. Moi aussi, je porte des culottes, et j'en porte. Et s'ils l'apprennent ? Je ne peux pas aller vivre ailleurs !

« Je ne porte pas de culotte », mentit Mikey.

En fait, il les portait exclusivement depuis trois ans, fournies par sa mère, qui le comprenait même suffisamment pour lui acheter des culottes « sexy » pour ses premiers rendez-vous. Mikey ignorait totalement à quel point les « rendez-vous » seraient améliorés par des culottes sexy. Il ne comprenait toujours pas vraiment à quoi sa mère faisait référence.

*M'humilier :
La domination de Mikey*

« Oui, mais tu portes des couches, et c'est encore mieux ! » répondit Kelly. « Tu fais caca aussi ? » demanda-t-elle d'un ton rhétorique.

« Non, je ne le crois pas ! » répondit Mikey un peu trop fort, ce qui attira un regard curieux de sa logeuse, qui ne le croyait visiblement pas.

« Maintenant, les filles, laissez Michael aller dans sa chambre et se détendre. Ne le taquinez pas tout de suite. Il n'est là que depuis quelques heures ! »

Heureux d'être libéré de cet échange embarrassant, il alla dans sa chambre, s'affala sur son lit, serra son ours en peluche dans ses bras et attrapa machinalement sa tétine. L'association tétine-ours le calmait toujours, et il mit les mains sous son pantalon pour vérifier.

Toujours sec !

Mikey était content d'être encore sec après plusieurs heures depuis sa dernière culotte mouillée. C'était rarement le cas.

Et puis il s'est endormi.

Chapitre deux : La honte du matin

Mikey s'agita sous les couvertures, son pouce appuyant légèrement sur la protection de sa tétine. La lumière filtrant à travers les fins rideaux annonçait le matin, mais ce fut l'humidité froide autour de ses cuisses et de son ventre qui le réveilla véritablement.

Il cligna des yeux, hébété, et toucha le devant de son pyjama. Il était de nouveau trempé. Sans surprise. Mais se réveiller dans cette maison inconnue, dans un lit recouvert d'une housse en plastique et un matelas déjà taché d'urine, ne faisait qu'empirer les choses. Il se retourna et sentit le poids moite de la couche s'affaisser entre ses jambes. Il gémit derrière la tétine. C'était sa première nuit loin de chez lui, et sa couche fuyait déjà. Ce n'était pas un bon début.

Il se redressa lentement, la couverture collant légèrement à l'humidité en dessous. Peut-être qu'en agissant vite, il pourrait défaire le lit et se changer avant que quiconque ne le remarque...

La porte s'ouvrit soudainement avec fracas.

« Bonjour, mon petit ! » La voix de Denise était joyeuse. Mikey resta figé.

Derrière elle arrivait Kelly, son téléphone déjà allumé et en train d'enregistrer. « Oh », dit-elle avec une compassion feinte, « quelqu'un a eu un petit accident, n'est-ce pas ? »

« Non ! Attends ! S'il te plaît... » couina Mikey en essayant de tirer la couverture sur lui, mais Denise fut plus rapide. Elle la retira d'un geste théâtral, révélant Mikey dans sa couche tachée de jaune, son pyjama mouillé lui collant aux cuisses.

« Oh mon Dieu ! » gloussa Kelly. « C'est encore pire que je ne le pensais ! »

Clic. Clic. Snap. L'appareil photo du téléphone cliqua rapidement tandis que Kelly faisait le tour du lit, inspectant son lit embarrassant.

Mikey se recroquevilla, le visage brûlant.

M'humilier :

La domination de Mikey

« Regardez-le », dit Denise. « On dirait que vous avez besoin d'un bavoir et d'un hochet, pas d'une carte d'étudiant. »

« Tais-toi ! » réussit à dire Mikey, la voix brisée par la honte. C'était une erreur.

« Tu n'as pas le droit de me répondre, mon petit bout de chou », dit Kelly. « Apparemment, tu restes allongé là à te mouiller. C'est quoi le plan, hein ? Tu vas te balader à la fac avec ça ? »

« Je... Je ne voulais pas dire... Je voulais juste... »

« Tu as juste fait pipi au lit *et* dans ta couche », dit Denise. « C'est un vrai talent. »

La voix de Mme Jordan provenait du couloir. « Que se passe-t-il ? »

« Je vérifiais juste le bébé », appela Kelly. « Il a fait un sacré bazar. »

« C'est bien ça », répondit-il froidement. « Dis-lui qu'il ferait mieux de laver ses draps lui-même. Je n'y toucherai pas et rappelle-lui que la lessive n'est pas gratuite. »

Denise sourit. « Tu entends ça, Mikey ? Prends l'habitude de nettoyer après tes accidents. »

Mikey se mordit la lèvre, les larmes aux yeux. « Tu peux juste... y aller ? »

« Pourquoi ? » demanda gentiment Kelly. « Tu es notre nouveau divertissement. Je parie que les élèves adoreraient *voir* ces photos. »

« Non ! » Mikey se redressa trop vite, la couche s'écrasant sous lui. « Tu ne peux pas... s'il te plaît ! »

« Oh, on peut », dit Kelly. « Mais on ne le fera pas. Du moins, pas encore. Ça dépend de ton obéissance. »

Denise avait l'air pensif. « Je vais te dire. Sois sage, et on gardera peut-être ça entre nous. Pour l'instant. »

« Ce qui veut dire », ajouta Kelly, « que tu feras tout ce qu'on te dira. À commencer par nous montrer ce que tu portes sous ton pyjama. »